

V. — UN NOUVEAU SOUS-GENRE DE CAMPONOTUS (HYMENOPTERA FORMICIDAE) DE LA MALAISIE AVEC DESCRIPTION DE FORMES NOUVELLES, RÉCOLTÉES PAR M. F. G. NAINGGOLAN. PAR A. STÄRCKE, DEN DOLDER, HOLLANDE (AVEC 14 FIGURES).

Mon collègue, le médecin javanais F. G. Nainggolan, m'envoyait le contenu de deux nids de fourmis, trouvés dans les ochrées creuses du Palmier-rotan grimpant des Indes (Korthalsia) dans l'Atjeh, province septentrionale de Sumatra.

L'un d'eux appartient au *Crematogaster (Acrocoelia) rogenhoferi* Mayr. var. *lutea* Em. (Rev. suisse Zoöl., 1893) Djoeloe Rajeu, Atjeh, 0—100 m.

L'autre me paraissait d'abord être une nouvelle espèce; je l'ai identifié avec le *Camponotus megalonyx* Wheeler (Bull. Mus. Comp. Zoöl., vol. 63, 1919, p. 114—115), espèce omise dans le catalogue d'Emery dans les *Genera insectorum* (1925). Cette espèce fut décrite sur deux ouvrières major et deux ouvrières minor de resp. 7 et 5 mm, récoltées dans le Sarawak, Bornéo, et dont l'auteur remarqua tout de suite la nature aberrante. Comme la récolte de M. Nainggolan comprend aussi des ouvrières plus grandes et plus petites, des femelles et des mâles, et surtout comme j'ai remarqué des particularités qui me forcent à ranger cette espèce dans un nouveau sous-genre, je crois utile de faire suivre la description des spécimens de Sumatra.

Ouvrière maxima. 9.8—11 mm. Tégument dur. Tête et gaster noirs, sauf les funicules bruns, qui sont en outre couverts d'une épaisse pubescence blonde, plus testacés vers l'extrémité distale. Face basale du premier segment tachetée d'un rouge très sombre. Thorax et pétiole ferrugineux clair. Bords extrêmes des segments du gaster jaunes, non visibles à l'état ordinaire. Coxae et femora testacés, tibiae et tarsi ferrugineux, plus ou moins rembrunis, palpes et galeae des maxilles testacées.

Femora et mandibules luisants, coxae un peu luisantes; tibiae, tarsi et scapus de même, chagrinés. Le reste opaque par une ponctuation fine et très serrée sur la tête, aussi fine sur le thorax, où la surface est un peu ruguleuse par les nombreux points piligères, un peu moins fine sur le cou et le pronotum, avec tendance à confluer en microrugulation arquée en travers. Dessous de la tête subopaque, chagriné. Gaster microruguleux en travers, opaque à 12 ×.

Tête fortement voûtée, tant en haut qu'en dessous, trapézoïde, à angles occipitaux arrondis et prominents, de sorte que la face occipitale semble d'autant plus échancrée qu'on la regarde plus par derrière. Yeux assez petits,

leurs pôle antérieur encore $\frac{1}{50}$ en arrière du milieu entre les tangents de l'occiput et de la joue. Mandibules luisantes, chacune avec une trentaine de gros points étirés. Six dents, dont les deux distales deux fois plus grandes que les autres, et situées l'une obliquement au dessus de l'autre, par une forte courbure sagittale de la mandibule; la dent proximale plus petite que les autres. Clypéus assez plan, à lobe proéminent trapézoïdal arrondi, sans échancrure, mais avec escalier, faiblement subcaréné au centre, faiblement caréné devant et derrière. Area frontalis large, sub-luisante, sillon frontal s'étendant aussi loin en arrière que les arêtes frontales, qui s'effacent au niveau du $\frac{1}{3}$ antérieur des yeux. Pas d'ocelles. Antennes robustes et courtes; scape manquant l'angle occipital d'un troisième de sa longueur; articles 2—4 du fouet subgéraux, à peine plus longs que larges; le troisième aussi long et un peu plus large, moins conique que le second, large $\frac{11}{12}$ de sa longueur, articles 5—10 encore un peu plus courts et moins coniques, presque aussi longs que larges. Palpes maxillaires de 5 articles, extrêmement courtes, semblant souvent absentes à l'examen superficiel, parce qu'elles ne dépassent pas l'échancrure stomacale et y restent cachées chez les individus morts. Palpes labiales de 4 articles, aussi fort petites.

Thorax trapu, profil à peu près comme dans les sousgenres *Orthonotomyrmex* et *Myrmosphincta*; col distinct; pronotum trois fois plus large que long, avec tubérosités humérales arrondies, légèrement concave au milieu; mésonotum $1\frac{1}{8}$ × plus large que long, presque sémicirculaire. Dos du métanotum abruptement baissé entre le mésonotum et l'épinotum. Epinotum assez carré, vu d'en haut, mais à dos en forme de coeur, un peu élargi en arrière par les deux bosses ou tubérosités arrondies, séparées par la concavité de la partie supérieure de la déclive, celle-ci à ponctuation fine serrée, opaque, excepté à l'extrémité inférieure, où elle est luisante.

Pétiole massif et de forme très particulière, axe de l'écaille un peu coudé, le tiers inférieur de l'écaille étant un peu incliné en avant. La surface supérieure porte deux gibbosités et la déclive postérieure est arrondie, tandis que du côté thoracal il y a presque escarpement à pic, parfois avec rebord distinct; l'écaille armée de longs poils, surtout dessus. L'extrémité supérieure de l'articulation épino-pétiolaire proéminente.

Gaster relativement petit, à côtés peu gonflés.

Pattes robustes et assez courtes, tibiae peu comprimées, hérissées partout de poils d'une longueur de $\frac{2}{3}$ de son épaisseur et s'élevant de 90 jusqu'à 45 degrés (à l'extrémité distale), mais sans piquants proprement dits. Premier article des tarsi long comme les 4 autres ensemble, article unguiculaire très robuste, les ongles simples bien plus forts et plus larges que chez d'autres *Camponotus* de même grandeur (fig. 13b). Pulvillus très considérable.

Eperons finement pectinés.

Pubescence courte, adhérente, visible au grossissement de $12\times$, plus épaisse sur les fouets, dorée. Poils roux, nombreux et longs, un peu partout, en viron comme chez la *Formica truncorum*. Yeux nus, c'est à dire, à la loupe de $12\times$; avec le microscope on distingue trois ou quatre fort petits poils, environ comme chez la *Formica rufa polyclena* Foerster ♀. Joues et fouet des antennes sans poils; scape avec une dizaine de poils fins.

Largeur maxima de la tête 3.1 mm (chez l'exemplaire de 11 mm).

Longueur (entre les tangents occiput-clypéus) 3.15 mm.

Longueur du thorax 3.2 mm.

Longueur du scape (sans articulation) 1.7 mm.

Longueur de la tibia postérieure 2.4 mm.

Ouvrière major (non maxima). 8—8.3 mm. Le thorax et l'écaille plus rembrunis, surtout le prothorax, le gaster tout brun noirâtre. Encore plus trapue que la maxima. Tête un peu moins large. Articles 2—4 du fouet plus sveltes que chez la maxima, 2^e et 3^e de longueur égale, larges $\frac{2}{3}$ de leur longueur, le 2^e plus conique. Articles 7—10 environ aussi longs que larges; article 6 un peu plus court. Du reste, tout comme l'ouvrière maxima.

Largeur maxima de la tête 2.2 mm.

Longueur de la tête 2.35 mm.

Longueur du scape 1.4 mm.

Longueur de la tibia postérieure 2 mm.

Articles de la palpe maxillaire 110, 165, 128, 91, 100 μ . Ces mesures sont chez l'ouvrière minor du *C. herculeanus* d'Europe, qui a les palpes maxillaires de 6 articles: 128, 237, 200, 237, 200, 173 μ . Les 4 articles de la palpe labiale mesurent chez *herculeanus* ♂ minor: 164, 146, 146, 237 μ .

Ouvrière media. 7—7 $\frac{1}{2}$ mm. Tibiae, premier article des tarses et thorax d'un brun ferrugineux assez obscur, sauf les articulations et sutures jaunes et l'épinotum, seulement plus ou moins rembruni. Tête moins exubérante. Le scape atteint l'angle occipital. Poils sur le gaster plus courts. Les ailes du clypéus n'atteignent plus les côtés de la tête.

Largeur de la tête 1.8 mm.

Longueur de la tête 2 mm.

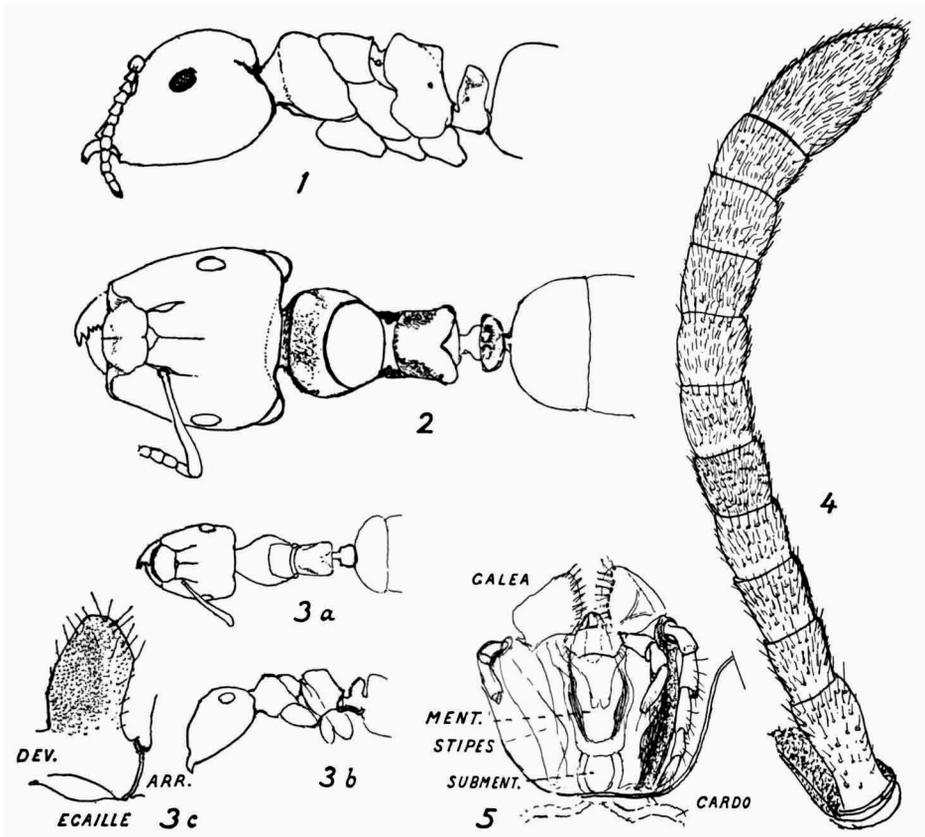
Longueur du thorax 2.1 mm.

Longueur du scape 1.3 mm.

Longueur de la tibia postérieure 1.3 mm.

Des deux ouvrières media, dont j'ai préparé au baume les pièces buccales, l'une a les palpes maxillaires de 5 articles, longs 100, 146, 128, 73, 110 μ et les palpes labiales de 4 articles, longs 128, 91, 73, 82 μ ,

dont cependant les articles 3 et 4 sont partiellement soudés en ankylose. Chez l'autre exemplaire, dont les articles de la palpe maxillaire mesurent 91, 128, 110, 64, 91 μ , les articles 4 et 5 sont aussi ankylosés sur $\frac{3}{4}$ de leur circonférence. Articles 3 et 4 des palpes labiales (mesures 110, 55, 82 et 64 μ) comme chez le premier objet.



Camponotus (Myrmopalpella) megalonyx Wheeler. Fig. 1 et 2. Ouvrière maxima, $\times 8\frac{1}{2}$.

Fig. 3a et 3b. Ouvrière minima, $\times 8\frac{1}{2}$. Fig. 3c. Ouvrière minima, écaille.

Fig. 4. Funicule de l'ouvrière minor, $\times 50$. Fig. 5. Palpes de l'ouvrière minor, $\times 50$.

Ouvrière minor. 5—6 mm. Le scape dépasse l'angle occipital d'un quart de sa longueur. Le thorax, sauf les sutures et le métanotum testacés, d'un ferrugineux très sombre, presque noirâtre, y compris l'épinotum et les cuisses; articulations plus claires; écaille brune sombre, reste du pétiole testacé. Mésonotum moins arrondi. Poils plus courts. Gibbosités humérales moins distinctes. Pas de proéminence des angles occipitaux. Jambes relativement plus robustes encore, luisantes, chagrinées, d'un noir brun;

articulations brun clair. Articles du fouet plus courts (fig. 4) et plus sombres. Palpe maxillaire de 5, palpe labiale de 3 articles, testacées.

Ouvrière minima. 4—4½ mm. Habitus rappelant celui du *Dolichoderus thoracicus* F. Sm. (*bituberculatus* Mayr.).

Largeur de la tête 1.15 mm.

Longueur de la tête 0.9 mm.

Longueur du thorax 1.4 mm.

Longueur du scapus 9 mm.

Longueur de la tibia postérieure 1.15 mm.

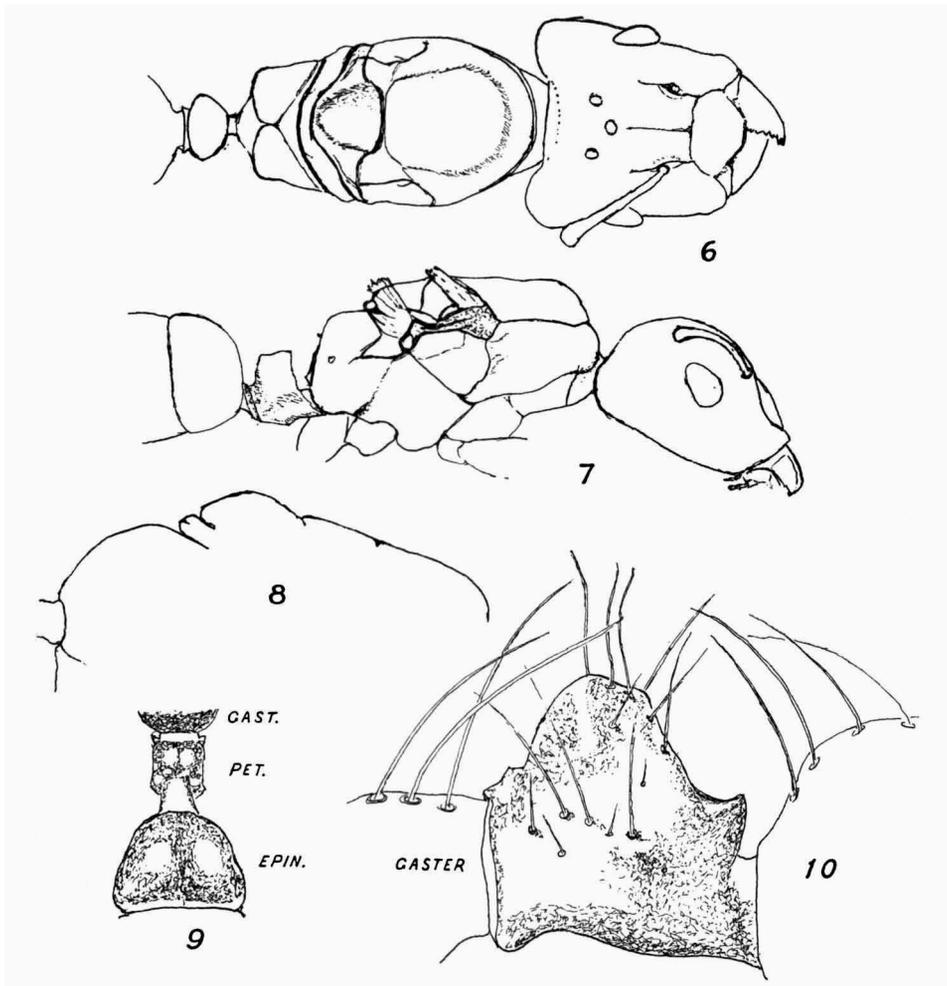
Seulement les articulations et les palpes restent testacées, les sutures et le métanotum ferrugineux, le reste du thorax brun marron obscur. Palpe maxillaire de 5 articles, dont 4 et 5 partiellement ankylosés, palpe labiale de 3 articles; 6 dents mandibulaires.

Femelle. 15½ à 16 mm. Tête, cou, gaster, tibiae et tarsi noirs ou d'un brun obscur sauf les sutures et articulations testacées. Thorax, pétiote, coxae et cuisses et deux taches vagues à la face basale du premier segment d'un ferrugineux presque testacé. Fouet des antennes devenant plus clair vers le milieu, la moitié distale brune testacée. Palpes et maxilles testacées.

Tête plus longue que large, avec de fortes proéminences occipitales dirigées en arrière; l'échancrure occipitale entre les proéminences a la forme d'un quart de cercle; milieu de l'occiput bombé, couvrant le milieu de l'échancrure. Côtés de la tête très particuliers, droits, convergents jusqu'aux yeux, droits et très peu convergents en avant des yeux, de sorte que l'effet total est une légère concavité. Yeux assez petits, très convexes, bombants sur les côtés; leur axes longitudinaux dirigés vers le milieu du cou. Dessous de la tête plus plan que chez l'ouvrière major. Pôle antérieur de l'oeil situé minimalement devant le milieu du côté de la tête. Le scape manque l'angle occipital d'un tiers de sa longueur. Sillon frontal, assez profond, s'approfondissant encore devant l'ocelle médiane. Dents de la mandibule 6, comme chez l'ouvrière major, sauf que les dents 3—6 sont plus petites que chez celle-là. Mandibule lisse, avec beaucoup de gros points étirés, portant une pubescence ⅓ élevée, fauve.

Milieu du scutum aplati, et même un peu creux. Les bords latéraux de l'excavation marqués par quelques séries longitudinales de très petites taches brunes, comme des piqûres. La portion médiane du scutellum est au contraire élevée, convexe, au même plan que le scutum, tandis que ses ailes descendent et sont très lisses et très concaves, le dos descend vers l'épinotum en escalier à marches arrondies; mésonotum très court. Face

basale de l'épinotum aussi très courte, convexe en long et en large, un léger sillon longitudinal au milieu, se prolongeant et s'aplanissant vers la déclive. Déclive longue le double de la face basale.



Camponotus (Myrmopalpella) megalonyx Wheeler. Fig. 6 et 7. Femelle, $\times 8\frac{1}{2}$.
 Fig. 8. Profil thoracique du mâle. Fig. 9. Coloration de l'épinotum et du pétiole du mâle.
 Fig. 10. Profil du pétiole du mâle, $\times 50$.

Ecaille à forme de tronc d'arbre abattu, aussi longue que haute, $1\frac{1}{3} \times$ plus large que haute, convexe devant et derrière. En profil les plans antérieurs et postérieurs convergent un peu, mais le sommet est plat et horizontal, même un peu concave, tronqué comme par une hâche.

Gaster relativement petit.

Pattes formées comme chez la ♂ major, mais le premier article des tarses long $1\frac{1}{2} \times$ la longueur des autres articles ensemble. Eperons plus grands. Palpes maxillaires de 5 articles, palpes labiales de 4 articles, testacées, palpes renfermées dans l'échancrure de la gula.

Mandibule luisante avec une cinquantaine de gros points étirés, ça et là subconfluents en strie, portant une pubescence dorée, élevée d'environ 30 degrés. Dessus de la tête opaque, serrément et très finement ponctué; pubescence rousse, à peine visible à $12 \times$; en outre avec de nombreux points plus gros, portant des poils courts, adhérents sur les côtés de l'occiput, les tempes et les joues, des poils longs, érigés, roux-dorés sur tout le milieu de l'occiput, de la face et sur le clypéus. Dessous de la tête luisant, avec microponctuation serrée et avec des points fins nombreux, portant des poils abstents, assez égaux, longs comme la largeur de l'oeil. Yeux nus; sous lumière favorable on distingue à $24 \times$ quelques poils très courts. Scape subluisant, avec trois catégories de sculpture; une chagration serrée, une ponctuation assez serrée portant une pubescence blonde, qui n'est appréciable que vers l'extrémité distale, et des points épars, portant quelques poils abstents. Fouet couvert d'une pubescence, testacé, premiers articles rembrunis. Pronotum subluisant, assez poilu. Mésonotum lisse et très luisant avec de fins points épars, portant des poils courts abstents, longs comme la moitié de la longueur de l'oeil. Epinotum moins luisant, à ponctuation très fine serrée, à peine visible à $12 \times$, fortement poilu.

Sommet tronqué de l'écaille avec de nombreux poils roux, longs comme la moitié de l'écaille. Gaster lisse et luisant, ponctuation et pubescence environ comme chez *C. ligniperda* ♀; des poils courts aux bords des segments, plus nombreux et plus longs à la face basale et par derrière.

Pattes lisses, à ponctuation éparse et avec des poils assez nombreux, longs presque comme la largeur maximale de la tibia.

Ailes teintées de jaune, l'antérieure longue de 13 mm, la postérieure longue de 8 mm.

Largeur maximale de la tête 3.6 mm.

Longueur (sans mandibules) 3.85 mm.

Longueur du scape 1.85 mm.

Longueur du thorax 3.2 mm.

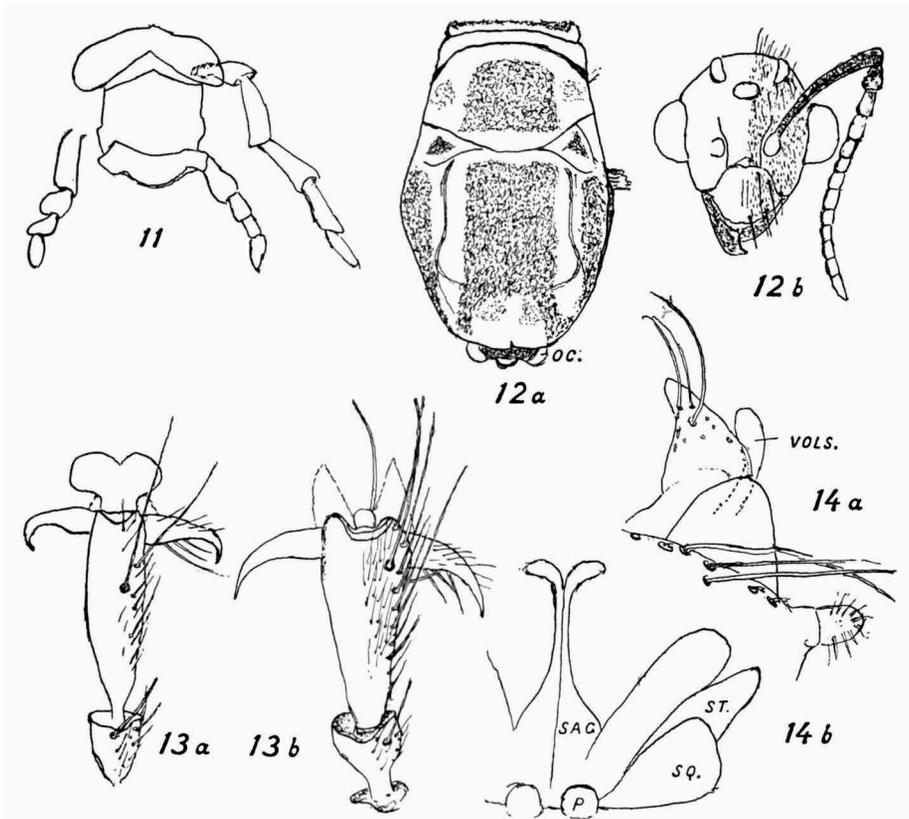
Longueur de la tibia postérieure 3.1 mm.

Articles de la palpe maxillaire: 164, 237, 182, 137, 201 μ .

Mâle. 5,6 mm (corde). Gaster 2,3 mm. Thorax 3,3 mm. Aile antérieure 7.5 mm.

Caractérisé par ses yeux très proéminents, son pétiote, ses palpes courtes, ses grands ongles et son dessin jaune-et-noir, rare chez les mâles des fourmis.

D'un brun noirâtre, avec les segments thoracaux et le pétiote largement bordés de jaune-testacé, en outre avec un dessin de taches testacées sur



Camponotus (Myrmopalpella) megalonyx Wheeler. Fig. 11. Palpes du mâle (sans la pilosité), $\times 50$. Fig. 12a. Coloration du mésonotum du mâle (pointillé = brun obscur), $\times 13\frac{1}{2}$. Fig. 12b. Tête du mâle. D'un côté pilosité et pubescence indiquées, sauf sur l'antenne, dont le croquis indique la coloration, $\times 13\frac{1}{2}$. Fig. 13b. Ongle du mâle; pilosité indiquée d'un côté seulement, $\times 50$. Fig. 14a. Valvules génitales, vues perpendiculairement sur le stipes, $\times 50$. Fig. 14b. Valvules génitales, vues d'en haut, $\times 50$. Fig. 13a. *C. (Tanaemyrmex) mitis* F. Sm., ongle du mâle; pilosité indiquée d'un côté seulement, $\times 50$.

le scutum, deux taches testacées sur le dos de l'épinotum et deux plus petites sur les côtés. Les spiracles sont aussi jaunes (fig. 9). Pétiote tacheté de testacé comme indiqué dans la figure. Ecaille basse en triangle tronqué, à côtés convergents, au sommet bituberculeux jaune. Le plan antérieur excavé; ses marges se terminent vers le bas à droite et à gauche en un tubercule (fig. 10).

Le profil du thorax ne diffère pas beaucoup de celui des autres mâles du même genre, mais la tête est remarquable par ses yeux très grands et très bombants et par ses ocelles très grandes, bordées de jaune.

Mandibule noire, opaque, articulation et bord masticatoire jaune, avec une seule dent terminale, jaune. Pubescence assez longue, presque couchée, éparsée, ponctuation invisible à $24\times$. Pubescence analogue sur tout le visage. Quelques poils longs, en moustache et ça et là quelques poils plus courts sur les joues. Yeux poilus. Occiput abondamment poilu et avec pubescence plus fournie. Dessous de la tête poilu; la longueur des poils augmente progressivement vers l'arrière où elle égale celle de l'oeil. Poils roux, beaucoup plus fins et plus courts que chez la ♂.

Scapè dépassant l'occiput d'environ la moitié de sa longueur, noir avec articulations testacées, subopaque, à pubescence longue sémicouchée, mais sans poils, sauf à l'extrémité. Tous les articles du fouet un peu plus longs que larges (plus sveltes que chez la ♂), articles 1—2 un peu plus larges que les autres et d'un brun marron à bords et à pubescence jaunes, les suivants progressivement plus jaunes, 6—12 tout jaunes-testacées.

Palpes maxillaires courtes, jaunes, de 5 articles, dépassant d'un article l'incisure buccale (fig. 11). Palpes labiales de 4 articles (fig. 11). Longueur des articles de la palpe maxillaire 100, 110, 128, 110, 73 μ ; de la palpe labiale 128, 64, 46, 64 μ .

Gaster plat, brun noirâtre, à pubescence longue, blonde, fournie, mais ne cachant pas la chitine, d'où résulte un éclat un peu soyeux. En outre quelques poils roux, longs et ondulants sur les marges des segments et surtout à la face basale, à la partie postérieure, aux côtés et en dessous.

Valvules génitales jaunes, avec une tache noirâtre sur le stipes. Stipes court avec pointe oblique, volselle simple; penicillium court, d'un article, oblong (fig. 14).

Pattes relativement solides, d'un brun noirâtre, les articulations et les petits articles des tarsi jaunes-testacées, assez lisses et luisantes. Un petit nombre de poils sur les cuisses, les tibiae portent sur leur face externe une pubescence très longue et formant un angle d'environ 30 degrés, et une dizaine de poils beaucoup plus longs (comme la largeur de la tibia) et formant un angle d'environ 45 degrés ou plus. Article 1 des tarsi postérieurs à peu près 2 fois de la longueur des deux autres articles réunis. Article unguiculaire très solide, très poilu et portant des ongles remarquablement solides (fig. 13b).

Ailes hyalines à veines jaunes testacées, très peu teintées de jaune.

Aile antérieure $7\frac{1}{2}$ mm. Le cubitus se détache du radius un peu au delà de la cellule cubitale.

Largeur maxima de la tête avec les yeux 1.4 mm.

Longueur 1.2 mm.

Longueur du scape 1.1 mm.

Longueur du tronc 3.1 mm.

Longueur de la tibia postérieure 1.9 mm.

Parmi les mâles se trouve un micraner de 5.6 mm (étendu), aile antérieure de 6.4 mm. Le thorax et le pétiole sont beaucoup raccourcis. La forme de l'écaille, qui d'ailleurs varie beaucoup individuellement quant à l'escarpement de la déclive antérieure et la position des nodules, est assez différente chez ce micraner, comprimée dans le sens sagittal, à écaille plus escarpée, à nodules projetées nettement en dehors, relativement fortes. La tête et le gaster sont aussi raccourcis. Même dessin.

Décrite sur 4 ouvrières maxima, 10 ouvrières major, 17 ouvrières media, 4 ouvrières media-minor, 30 ouvrières minor, 17 ouvrières minima, 3 femelles et 6 mâles, capturés par mon collègue le médecin javanais P. J. Nainggolan à Peureula, Atjeh (N. Sumatra), dans les ochrées du palmier-rotan *Korthalsia* sp. à 0—100 m au dessus de la mer, dans la forêt vierge, près d'un ruisseau.

Spécimina dans les collections Stärcke, Wheeler, Santschi, Menozzi, Leiden Museum et Mus. Zoöl. Amsterdam.

Probablement identique au *C. (Orthonotomyrmex) chalaconotus* Menozzi (Ann. Mag. N. H., 1929, p. 430—433, 2 fig.).

L'espèce *C. chalaconotus* fut décrite par Menozzi en 1929 sur un seul individu, une ouvrière maxima, de patrie inconnue, mais, comme il fait part de la collection Bingham, probablement des Indes ou du Birma. Cet unicum se trouve dans le British Museum.

Notre espèce s'en distingue par le pétiole, dont le profil est autrement conformé que celui que nous montre la figure de Menozzi, par le bord masticatoire de la mandibule, dont les deux dents terminales sont beaucoup plus grandes et par le funicule plus épais, dont le 2^{me} et le 3^{me} article sont en mitoyenne de longueur égale, tandis que Menozzi constate: „joint 2 of funiculus evidently longer than the third”.

Malheureusement ce caractère ne se laisse plus vérifier. M. Donisthorpe, qui a eu la bonté d'examiner le type de Menozzi pour moi, m'informe que ce type ne possède plus de ses antennes que le scape d'un côté, le scape et deux articles de l'autre. Je suis donc bien obligé de me tenir au texte de la description. En outre la coloration offre de petites différences, auxquelles cependant je n'attache pas de valeur.

Notre espèce présente encore comme traits caractéristiques les palpes courtes et les ongles très grands, traits, qui se répètent dans tous les castes; la description de *chalaconotus* ne mentionne rien là-dessus. La gran-

deur des ongles est mentionnés dans la description de *C. megalonyx* Wheeler 1919, espèce de Bornéo. En mettant de côté les différences minimales on doit admettre l'identité du *megalonyx* Wheeler avec notre espèce et probablement avec le *chalaconotus* de Menozzi, qui tombe en synonymie. Je présente donc mes descriptions comme celles des formes inconnues du *Camponotus megalonyx* Wheeler, dont l'ouvrière major décrite par Wheeler est en réalité une media.

J'ai disséqué une ouvrière media; elle montre le proventriculus typique de *Camponotus*, long 0.64 mm. Le jabot doit être capable d'une distention considérable, dans le cadavre il porte quatre épais fascicules de fibres élastiques rétractés. La vessie à venin porte un coussinet de 1.78 mm × 1.2 mm, ce qui indique une forte potence vénénique. Je n'ai trouvé qu'un tubule de l'ovaire, long environ 1/2 mm.

Menozzi range son espèce avec quelque réserve dans le sous-genre *Orthonotomyrmex* Ashmead.

Wheeler range le *megalonyx* dans le sous-genre *Myrmosphincta*, mais avec quelques doutes, remarquant que ce sous-genre est un réservoir pour des espèces fort différentes, n'ayant de commun que le thorax sellé.

La caractéristique des palpes raccourcies nous force à établir un nouveau sous-genre, *Myrmopalpella*, se plaçant près de *Myrmosphincta* et caractérisé, dans tous les castes, par ses courtes palpes maxillaires à 5 ou 4 articles, tandis qu'elles ont 6 articles chez les autres *Camponotus*. Palpes labiales de 3 articles dans l'ouvrière minima (4 chez les autres *Camponotus*).

Dos du corselet interrompu par une encoche devant l'épinothum. Intermédiaires entre l'ouvrière et le soldat (ce qui le distingue de *Myrmosphincta* Forel, Wheeler emend., qui ne possède pas d'intermédiaire, et de *Karavaievia* Emery, dont les ouvrières sont uniformes).

M. le Prof. Wheeler a eu l'extrême obligeance d'affirmer l'identité avec son type de *Camponotus megalonyx* et de m'envoyer les parties buccales d'un paratype, dont je le remercie vivement. Il a examiné le type unique de *C. hypoclinooides* Wheeler, dont le habitus rappelle celui de l'ouvrière minor du *megalonyx*, mais dont il écrit: „The palps are very long, and, as nearly as I can make out, 6- and 4-jointed respectively, but I am not sure because the specimen is not in very good condition”. Cette espèce n'est donc pas une *Myrmopalpella*, mais probablement d'autres y appartiennent.

Il est fort intéressant de voir comment les 5 articles dans les ouvrières moyennes et petites tendent à subir une réduction plus avancée par ankylose partielle, caractère se rapportant sans doute à leur vie dans les ochrées épineuses du palmier où la grande ouvrière se heurte les genoux aux parois, vie que Mr. Nainggolan se propose de décrire.